

La RESEVAC.

Auteur : D'ARVIEU CF

Date : 2004

. Intervention du Colonel Bernard : La doctrine

En décrivant les évolutions récentes du contexte dans lequel les opérations d'évacuation de ressortissants s'effectuent, Le Colonel Bernard a démontré qu'un toilettage de l'instruction 6000 qui décrit la doctrine de ces opérations est devenu nécessaire.

Certes, les principes clefs d'une RESEVAC restent immuables. Il s'agit d'une opération imprévisible qui exige beaucoup de réactivité. L'identification des ayants droits et le maintien d'une posture de légitime défense dans un environnement souvent incertain constituent des difficultés majeures. Cependant, ces opérations sont désormais de plus en plus souvent conduites dans un cadre multinational. Cette contrainte rend bien plus complexe l'identification des ayants droits et peut ralentir le processus décisionnel si les divergences de doctrine entre les différents intervenants ne sont pas aplanies.

1. Les caractéristiques générales inhérentes aux missions d'évacuation de ressortissants.

Une des principales difficultés réside dans l'identification des ayants droits à l'évacuation. Elle nécessite un travail préalable du ministère des Affaires Etrangères qui est seul apte à établir cette liste.

Les RESEVAC sont toujours déclenchées dans des situations d'urgence.

De plus en plus fréquemment, ces opérations se déroulent dans un cadre multinational. Cette évolution nécessite un rapprochement des doctrines aujourd'hui assez divergentes au sein de l'Europe. De plus, elle rend plus complexes les points suivants :

- Rapidité, car la nécessaire coordination entre nations peut ralentir le processus décisionnel. Le principe de nation cadre est privilégié.
- Identification des ayants droits rendue bien plus délicate par la multiplication des nationalités concernées. L'Europe met en place un listing de citoyens européens. Pour l'OTAN, les choses sont bien plus floues.

Les médias sont très présents pour couvrir une actualité à l'impact très fort sur les consciences.

2. Les caractéristiques spécifiques aux opérations militaires de RESEVAC.

- Elles ont caractère défensif et se déroulent généralement en zone urbaine.
- Elles s'inscrivent dans la légitime défense.
- Elles sont déclenchées de manière imprévisible, avec très court préavis.
- Elles se déroulent dans un environnement instable. On définit trois niveaux de menace : hostile / incertaine / permissive.

3. Les acteurs

Quelques pays (comme les Etats Unis) font de la RESEVAC une affaire strictement limitée aux autorités diplomatiques. Leur rôle est en effet primordial. Représentant l'autorité politique, elles provoquent l'évacuation ou la délocalisation et fixent la liste des ayants droits.

Une spécificité française est le rôle important joué par les armées qui interviennent en soutien de ces opérations, voire en acteurs principaux lorsque l'action se déroule en zone difficile.

- L'attaché de défense prépare l'opération et facilite la coordination avec les autorités diplomatiques. Il n'a pas vocation à

devenir commandant des opérations sur place.

- Le CEMA donne son avis d'opportunité sur le concours des armées.

- Le CPCO planifie et conduit au niveau stratégique. Le niveau opératif est délégué au commandant interarmées de zone.

L'implication des Etats tiers est essentielle pour permettre l'exécution d'opérations qui se déroulent bien souvent loin de la métropole.

La présence des ONG est permanente et peut conduire à de fortes pressions pour déclencher une évacuation et une intervention.

2. Témoignage du Capitaine de Frégate d'Arvieu : RESEVAC au Libéria

L'opération " Providence " a permis l'évacuation en juin 2003 de plus de cinq cents ressortissants de Monrovia, capitale du Liberia. Elle a été menée par l'équipage, les troupes et l'état major embarqués à bord du Transport de Chaland de Débarquement (TCD) ORAGE. De cette expérience, le commandant de l'ORAGE retient surtout que le succès de l'opération a été conditionné par deux facteurs.

- Elle a nécessité une grande rapidité d'adaptation de tous les acteurs présents à bord du bâtiment. Ils ne disposaient que de 24 heures, le temps d'un transit entre Dakar et Monrovia, pour monter l'opération militaire et préparer le bateau à l'accueil. En outre, les conditions d'exécution ont été difficiles et différentes de ce qui avait été prévu. Au lieu des quelques 350 personnes, des hommes pour l'essentiel, qui étaient attendus, les ressortissants à prendre en charge, bien plus nombreux, comptaient beaucoup de femmes avec leurs enfants en bas âge.

- L'anticipation dans certains domaines clefs fut déterminante. Deux fonctionnaires des affaires étrangères en poste à Dakar avaient mené des repérages au Libéria en vue d'une éventuelle RESEVAC. Leur présence à bord et leur connaissance du terrain ont été des atouts précieux. Par ailleurs, leur collaboration et l'embarquement d'un fonctionnaire sénégalais ont beaucoup facilité le débarquement des personnes évacuées à Dakar, travail rendu très délicat du fait de la multitude de nationalités des évacués qui comptaient très peu de français.